

LA SCIENCE AU SERVICE DU BON VOISINAGE



par **Matthieu Girard, chercheur – Qualité de l'air et cohabitation / Décembre 2016**

L'étalement urbain est une réalité plus présente que jamais au Québec. Les banlieues prennent de l'expansion, de nouveaux développements sont créés et les habitants se rapprochent des milieux agricoles. Lorsque des quartiers se construisent à proximité de terres agricoles, les résidents se rendent rapidement compte que la cohabitation avec certains types de productions comporte quelques désagréments. Par ailleurs, au cours des dernières décennies, les nuisances olfactives ont donné lieu à de nombreuses plaintes aux municipalités et ont été la source de conflits avec les producteurs.

Le Québec est reconnu pour la haute qualité de son agriculture et ses standards de production élevés. Ce secteur occupe une place importante dans l'économie et a contribué pour près de 3,4 MM\$ au PIB du Québec en 2015. Dans un contexte où la demande pourrait augmenter et la production s'accroître, il apparaît important de concilier la réalité des producteurs agricoles avec celle des voisins afin de permettre à la fois une cohabitation harmonieuse et une production agricole performante et soucieuse de l'environnement.

Pour ce faire, il faut s'attaquer aux principales sources d'odeurs et analyser les possibilités qui s'offrent aux producteurs pour contrer le problème.

D'où proviennent les émissions malodorantes?

- Des bâtiments d'élevage.
- De l'épandage.
- Du stockage du fumier.

LES PISTES DE SOLUTIONS ÉTUDIÉES

Que ce soit grâce à la gestion des déjections dans les bâtiments, par l'utilisation de nouvelles techniques d'épandage, par le recouvrement des structures d'entreposage ou par le traitement de l'air des bâtiments, la recherche et les technologies viennent en appui aux producteurs afin de trouver des solutions innovatrices aux problèmes d'odeurs.

L'air provenant de la ventilation des bâtiments porcins, par exemple, est considéré par plusieurs comme étant une nuisance. C'est pourquoi l'industrie porcine doit être proactive en ce qui concerne la gestion des odeurs provenant des installations de production. Les réduire complètement à la source étant pratiquement impossible, un traitement additionnel de l'air peut être nécessaire dans les endroits où les résidents subissent des impacts négatifs.

C'est pourquoi l'IRDA travaille depuis sa création sur des projets de recherche portant sur le contrôle des contaminants et odeurs provenant de l'air des bâtiments porcins afin de faire progresser les connaissances sur le sujet et ainsi améliorer les outils disponibles pour les producteurs.

UN SYSTÈME DE TRAITEMENT EXCLUSIF À L'IRDA

Un projet actuellement en cours vise précisément le traitement de l'air des bâtiments à l'aide d'un système innovateur. La technologie développée utilise des biofiltres percolateurs pour traiter l'air et des performances appréciables ont été démontrées sous des conditions d'opération réelles. Les émissions d'ammoniac, de poussières et d'odeurs ont été réduites jusqu'à 92 %. En diminuant les émissions de contaminants des bâtiments d'élevage, les unités de traitement de l'air réduisent les répercussions environnementales et pourraient contribuer par exemple à améliorer l'acceptabilité sociale d'un projet d'expansion de ferme porcine.

Les préoccupations pour le bon voisinage ne datent pas d'hier, mais la science et l'avancement des connaissances font leur chemin et contribuent à améliorer les relations entre les producteurs agricoles et leur communauté. Après tout, la science peut également avoir un impact positif sur les bonnes relations entre voisins.

Cliquez ici pour en savoir plus sur ce projet.

D'AUTRES PROJETS DE RECHERCHE SUR LE SUJET :

- [Activités d'épandage](#)
- [Laboratoire d'olfactométrie](#)
- [Impact du plancher dans les bâtiments porcins](#)
- [Différentes techniques applicables à la ferme](#)

